

## EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

### ALLEMAND

#### PRESENTATION DU SUJET

L'épreuve dure trois heures et comporte deux parties :

- un thème littéraire
- une contraction croisée, c'est-à-dire un article de journal rédigé en français à contracter en 100/120 mots en allemand.

140 candidats ont passé l'épreuve, la moyenne générale est de 9,16/20

#### ANALYSE DU THEME

Le thème à traduire était extrait d'un roman contemporain de Marie Cardinal, *Autrement Dit*. Ce thème littéraire ne requérait aucun vocabulaire spécifique, la langue utilisée étant une langue simple, sans difficulté particulière que ce soit d'ordre grammatical ou d'ordre lexical. Les étudiants de ce niveau bien que n'étant pas spécialistes, et nous le savons, devraient pouvoir maîtriser une langue étrangère simple en évitant les fautes de morphologie et de syntaxe.

Ce que le jury a constaté une fois de plus, c'est que bon nombre de grossières fautes de grammaire étaient dues soit à de simples fautes d'étourderie qu'une relecture attentive aurait absolument dû supprimer, telles que :

ich *hat*,  
ou bien *der* Trend, *die* sich entwickelt,  
ou bien encore un nom singulier repris par un pronom personnel pluriel

soit parfois à une méconnaissance de la grammaire française dont la conséquence était ici une surprenante confusion tout au long du texte entre le passé simple, le futur et le conditionnel. Hormis les dialogues, tout thème littéraire utilise souvent le passé simple, aussi nous ne saurions que trop recommander, une fois encore aux futurs candidats, de revoir la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers, ce qui leur éviterait un nombre considérable de fautes. Nous attirons à nouveau l'attention des candidats sur la confusion récurrente entre d'une part *als*, *wenn* et *wann* et d'autre part *wenn* et *ob*.

Si le jury répète inlassablement qu'il vaut mieux ne pas laisser de blanc dans la traduction et essayer de réfléchir à des synonymes possibles, il met aussi en garde les candidats contre la paraphrase, car il s'agit *in fine* d'une traduction qui doit être la plus fidèle possible au texte original !

Et pour terminer nous rappelons que le génitif, s'il a disparu de la langue parlée est toujours utilisé dans une langue écrite de qualité.....

#### ANALYSE DE LA CONTRACTION CROISEE

L'article que les candidats devaient contracter en allemand s'intitulait « Le tourisme spatial se place en orbite ».

Il traitait de l'ouverture prochaine du tourisme spatial à des tarifs dorénavant peut-être moins prohibitifs et expliquait comment ce marché commençait déjà à devenir concurrentiel !

Cette épreuve requiert évidemment un minimum de vocabulaire **précis**...

Or les candidats accumulent les barbarismes, les anglicismes et la germanisation à outrance d'un vocabulaire qu'ils possèdent vaguement, ou qu'ils ne possèdent pas.... Certes, on peut toujours « tenter sa chance », mais il serait plus judicieux pour se préparer le mieux possible à cette épreuve, de revoir inlassablement le vocabulaire de base. Le jury a retrouvé dans une grande majorité de copies dès la première ligne « *nach Space fahren* » ce qui augurait mal de la suite. En effet, dans ce type d'épreuve fond et forme sont indissociables. Il est par conséquent très difficile à un jury - si bienveillant soit-il - de déceler l'esprit de synthèse d'un candidat si celui-ci n'a pas les moyens linguistiques d'exprimer sa pensée.

Dans l'exercice de contraction croisée, contrairement à la traduction, le candidat peut contourner les difficultés lexicales autant qu'il veut, ce qui lui laisse une grande liberté.

Le jury a constaté des constructions très simples avec peu de relatives ou de subordonnées.

## **CONCLUSION**

Nous ne saurions que trop recommander aux futurs candidats un travail régulier en langue étrangère pour éviter ces fautes grossières qu'en fin de cursus ils ne devraient plus se permettre.